

rôle dans les affaires publiques de la colonies hollandaise.

La lettre de Labadie commence ainsi :

“ Loué soit Dieu, au fort d’Orange ! ”

Puis elle contient des détails sur la mort du Père Jogues et de son compagnon Jean de Lalande, dieppois. Elle se termine par ces mots :

“ Monsieur, je vous supply mon baisemain à Monsieur le Gouverneur. ”

Il est évident, d’après le contexte, que si cette lettre fut adressée au docteur Lamontagne, elle dut être envoyée ensuite à Québec, soit à Jean Bourdon, ancien compagnon d’ambassade du P. Jogues, soit aux Jésuites. En tout cas, elle était sous le même pli que celle du gouverneur Kieft, qui avait envoyé le tout à M. de Montmagny.

Après avoir tué le Père Jogues, les Iroquois coururent chez les Hollandais pour leur vendre le missel, le rituel et la soutane du missionnaire, espérant en tirer de grosses sommes. Mais, voyant qu’ils n’en recevaient rien, ils firent cadeau au ministre Megapolensis de ces reliques du martyr. Celui-ci, qui s’était fait l’ami du défunt, les accepta de grand cœur et les conserva précieusement dans sa famille.

N.-E. DIONNE

QUESTIONS

995 — Je lis dans le *Journal des Jésuites*, à la date du 2 juillet 1653 : “ Le camp volant commandé par Eustache Lambert part de Sillery. ”

Qu’était un camp volant sous le régime français ?

MILES

996 — A-t-on une liste complète des *portraits* du peintre Dulongpré ?

PINX.